

Dijon

Botisum : caves connectées et bouteilles sous haute surveillance

Créée à Dijon il y a un an, Botisum propose une solution connectée, à destination des domaines viticoles de la Bourgogne, qui permet de tracer les mouvements des bouteilles. Un moyen de connaître l'état réel du stock, de mieux gérer les commandes... et de lutter contre les vols.

« On a des séca-teurs électriques, des machines pour vendanger, des machines à embouteiller mais, pour connaître et gérer le stock, on fait toujours comme au Moyen Âge, on compte les bouteilles », raconte Hélène Michaut-Gaudeul, à la tête du domaine du clos des Poulettes (16 hectares sur la Côte et les Hautes Côtes). Lorsque Claude Draghi a posté sur le groupe WhatsApp constitué par leur école d'ingénieur (l'Efrei) une photo de son invention, elle l'a tout de suite contacté, pressentant qu'il pouvait venir combler un manque sur le marché.

Cette invention est née dans la cuisine de Claude où, lorsqu'il a refait la pièce, il a conçu un système permettant d'ouvrir un meuble sans le toucher - notamment à la voix. Après ce premier dispositif, pour lequel il a déposé un brevet, il en a déposé un deuxième pour l'appli qu'il a développée afin de gérer les stocks de sacs-poubelles, de papier toilette ou de croquettes pour chat. « Mais, sur les salons, je me suis rendu compte que le besoin n'était pas forcément là, qu'il était plutôt dans les magasins où la problématique est d'éviter les ruptures en rayon », raconte-t-il.

Un module connecté par palette

La photo postée sur le groupe WhatsApp montrait un rayon de pâtes connecté présenté comme un dispositif de gestion du stock et de l'approvisionnement. À partir de ce démonstrateur technologique, Claude Draghi travaille d'arrache-pied avec



Hélène Michaut-Gaudeul et Claude Draghi ont travaillé à la réalisation d'un prototype du dispositif dont le brevet a été déposé cette année. Photo Botisum

Repère / Une première levée de fonds de 700 000 €

En juin, Botisum a procédé à une première levée de fonds, réalisée auprès de particuliers pour un montant de 700 000 €. Au total, l'entreprise a déjà investi 1,3 million d'euros pour développer la solution et passer à la phase industrielle, avec l'aide d'un premier salarié (chef de projet). Si la conception est française, la fabrication est italienne et, pour les plaques intercalaires commercialisées avec le dispositif de pesée, roumaine.

La start-up, hébergée au

Hélène Michaut-Gaudeul, sur un premier prototype adapté aux spécificités d'une entreprise viticole, présenté en novembre 2023 à un petit cercle de vignerons, et amélioré, jusqu'au dépôt de bre-

Village by CA où son siège est domicilié, prévoit la commercialisation des premiers dispositifs au printemps 2025.

Un coût de 3 centimes par bouteille

« Je pense qu'il y aura deux écoles, estime Claude Draghi : les domaines qui vont s'équiper au fur et à mesure qu'ils mettront en palette ; et les domaines, les plus gros je pense, qui vont vouloir basculer tout d'un coup » pour avoir une meilleure vision des actifs.

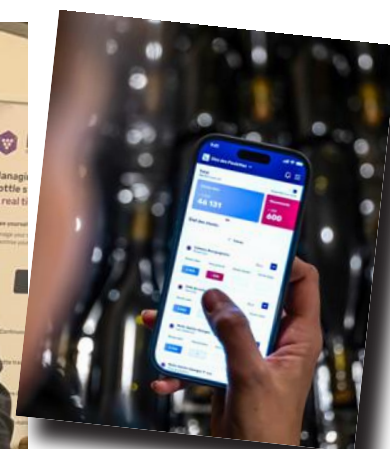
vet en mars 2024.

Botisum - le nom de l'entreprise que Claude Draghi a constituée dès octobre 2023 et dans laquelle Hélène Michaut-Gaudeul est associée - propose aujourd'hui une so-

lution complète. Elle se constitue de modules de pesée qui, de la taille d'un pese-personne, sont placés au fond des palettes. Interconnectés, ils alimentent l'application de gestion, où chaque

Botisum a confié l'exclusivité de la distribution en région au groupe Bourgogne du Sud. Le coût de la solution Botisum : 335 € par palette équipée, auxquels s'ajoute l'abonnement à l'appli (18 € par an et par palette). Cela revient, pour sécuriser le stock, à 3 centimes par bouteille. L'étape suivante ? Adapter le dispositif aux autres formats de bouteilles pour le proposer en Champagne, dans le Bordelais voire dans d'autres productions comme l'huile d'olive.

lution complète. Elle se constitue de modules de pesée qui, de la taille d'un pese-personne, sont placés au fond des palettes. Interconnectés, ils alimentent l'application de gestion, où chaque



Le vigneron peut savoir en temps réel si une bouteille est retirée de la palette. Photo Botisum

sortie de bouteille est renseignée - pour préciser, notamment, sa destination. « Chaque mouvement de bouteille est horodaté », précise Claude Draghi.

Inventaire en temps réel et système d'alarme

Grâce à ce dispositif, « les domaines peuvent connaître leur inventaire en temps réel alors qu'aujourd'hui, ils n'en ont qu'une connaissance théorique, en faisant la différence entre ce qui est vendu et ce qui a été produit », détaille Claude Draghi.

Un système d'alarme peut avertir le vigneron si une bouteille est retirée sans que personne ne justifie le mouvement. Dans certains domaines ouverts à la visite, ou en période de vendange, « c'est plus sécurisant », cela limite le risque de voir des bouteilles subtilisées, relève Claude Draghi. « Ça facilite la déclaration régulière mensuelle (DRM) demandée par les douanes », note également Hélène Michaut-Gaudeul, pour qui la solution de Botisum a une autre vertu : elle permet de mieux gérer les fins de stock. « Quand il me reste moins de 500 bouteilles, avant, je devais aller vérifier que j'en avais assez pour les nouvelles commandes, détaille-t-elle. Là, ce n'est plus la peine. »

● Alexandra Caccivio